

Football/Qualifications de la coupe du monde 2018/Tour final/Gabon

L'heure des comptes

James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

PETIT poucet de la poule C du dernier tour des éliminatoires de la Coupe du monde 2018, le Gabon aura fort à faire. Les antécédents et les enjeux contre ses trois adversaires, la Côte d'Ivoire, le Mali et le Maroc, feront que les doubles oppositions face à ces pays soient chaque fois spéciales. Sur le chemin très tortueux conduisant vers le rendez-vous mondial en Russie. Où une qualification du 88e au classement mondial, relèverait d'un authentique exploit, face à trois nations mieux classées et potentiellement supérieures (au plan de joueurs de premier plan). Concernant le premier adversaire susmentionné, les

résultats des derniers affrontements penchent nettement en faveur des Éléphants, champion d'Afrique en titre. Aussi bien lors des qualifications pour la coupe du monde 2006 (5-0 et 0-0) que durant la campagne éliminatoire en cours de la Coupe d'Afrique des nations (Can) 2017 (0-0 et 2-1). Contre le Mali, le souvenir douloureux du quart de finale de la Can 2012 (1-1 et 4 tirs au but à 5) est encore dans les mémoires gabonaises. La victoire en amical (4-3), le 25 mars 2015, ne saurait traduire une quelconque supériorité des Panthères sur les Aigles. Seule la vérité du terrain, contre les poulains d'Alain Giresse, ancien sélectionneur du Gabon (2005-2010), fera la différence. Contrairement à la confrontation face aux Ma-



Photo : BANDOMA

Les Panthères du Gabon, un groupe pas tout à fait soudé.

liens, l'esprit revancharde sera davantage du côté des Lions de l'Atlas, relookés par Hervé Renard, double vainqueur de la Can (2012 avec la Zambie et 2015 à la tête de la Côte d'Ivoire). En effet, si aucun des joueurs actuels n'était présent sur la pelouse du stade Omnisports Omar Bongo de Libreville, un fustige après-midi du 6 avril 1997 dans le cadre des

qualifications pour la coupe du monde 1998, pour un 4-0 en faveur du Maroc, il reste bien, de part et d'autre, des témoins des quatre dernières oppositions, pour lesquelles le Gabon affiche un bilan de trois victoires et un nul. De la première (éliminatoire aller de la Can 2010) à Casablanca (2-1) à la dernière (amicale) à Marrakech (1-1), en passant par

la manche retour à Libreville (3-1) du premier match cité, et surtout l'inoubliable succès (3-2) en phase de poules de la Can 2012 au stade de l'Amitié. Mais les temps ayant changé, les Panthères du Gabon devront se montrer performantes pour espérer effectuer une campagne honorable, à défaut d'être historique. Avec elles, leur atout numéro un et capitaine Pierre-Emerick Aubameyang, qui aura à prouver que son titre de meilleur joueur africain de l'année 2015 n'est pas seulement lié à ses productions en club (Borussia Dortmund). Mais aussi devenir un digne des références offensives africaines (Roger Milla, Abedi Pelé, Kalusha Bwalya, George Weah, Didier Drogba, Samuel Eto'o et

Emmanuel Adebayor) ayant été les locomotives de la qualification de leur pays pour un rendez-vous international majeur. Comme l'ont déjà réussi ses illustres devanciers au Gabon, Guy-Roger Nzamba (Can 1994) et Théodore Zue Nguema (Can 2000). Autour de PEA devront aussi se greffer des joueurs à la hauteur des attentes. Notamment des éléments de base de chaque compartiment (le gardien de but Didier Ovono Ebang, le défenseur Bruno Ecuele Manga, les milieux de terrain Mario Lemina et Didier Ibrahim Ndong, et des compléments offensifs). De la compétitivité du groupe, dépendront ainsi la qualité du jeu produit et les résultats du Gabon, dans une campagne qualificative qui sera un vrai baromètre.

Côte d'Ivoire
Un éléphant, ça écrase simplement

S.A.M.
Libreville/Gabon

LES rencontres contre les Ivoiriens n'ont jamais été un long fleuve tranquille. Onze parties ont été disputées entre les deux nations, toutes compétitions confondues. Soit de novembre 1970 à juin 2016. Et l'on se rend alors compte que les Panthères ont toujours eu du mal à faire bonne figure devant les Éléphants, puisqu'elles

comptent 7 défaites dont la dernière a été connue à Bouaké, au début du mois de juin en cours (2-1). A cela s'ajoutent deux maigres victoires pour les Gabonais et deux nuls. Depuis son titre de champion d'Afrique, les Ivoiriens sont en pleine reconstruction, mais ne manquent pas d'arguments. Comme l'a sèchement rappelé la défaite des Gabonais début juin, ainsi que susmentionné. Michel Dussuyer, le sélectionneur



Photo : Aristide Moussavou B

Les Éléphants de Côte d'Ivoire logiquement favoris du groupe C.

français, privé de Yaya Touré (Manchester City) en délicatesse avec son genou, de Serge Aurier (PSG) et Wilfried Bony (Manchester City) pour raison de pépins physiques, n'avait pu s'appuyer que sur Gervinho et Max-Alain Gradel, pour encadrer une bande de jeunes Ivoiriens. Mais cela avait été suffisant pour terrasser des Panthères, sans âme. La Côte d'Ivoire est actuellement à la 36e place de

l'indice FIFA au niveau mondial et occupe la 2e position dans la zone CAF. Dans le cadre des éliminatoires de la coupe du monde, les Éléphants se comportent généralement bien. Notamment ces dernières années. Ce qui leur a permis de se qualifier consécutivement à trois phases finales de cette compétition. C'était en 2006, 2010 et 2014. Des données qui en font logiquement le favori de ce groupe C.

Maroc

A l'origine de quelques cauchemars

S.A.M.
Libreville/Gabon

LORSQUE la composition du groupe C, dans lequel se trouve le Gabon pour les éliminatoires de la Coupe du monde 2018, a été dévoilée, beaucoup ont pensé que le Maroc serait la seule équipe devant laquelle les Panthères pourront faire quelques bons résultats.

Sauf que les données relatives à leurs confrontations appellent plutôt à la prudence. Depuis leur premier match disputé en décembre 1988 (le Gabon avait perdu sur le score de 2-5) jusqu'à leur dernier en mars 2014 (1-1), ce sont 13 parties qui ont été disputées. Les Panthères (héritières du bilan d'Azingo) comptent contre les Lions de l'Atlas 7 défaites, 1 nul et seulement 5 victoires. Si l'on garde en



Photo : F.M.MOMBO

Les Lions de l'Atlas, une équipe en reconstruction.

mémoire le beau succès de la CAN 2012, qui avait permis au Gabon de s'imposer sur le score de 3 buts à 2, beaucoup occultent le cinglant revers infligé par les Marocains (6-0) en amical de 2006. De plus, les Lions sont en pleine reconstruction. Notamment sous la houlette de Hervé Renard, l'entraîneur double champion d'Afrique. Le Maroc a déjà participé à quatre phases finale de la Coupe du

monde (1970, 1986, 1994 et 1998) et ne souhaite pas rater un possible cinquième ticket. Ce pays, 62e mondial à l'indice FIFA et 13e au classement de la zone CAF, a été le premier qualifié pour la CAN 2017, qui se jouera au Gabon. Ce poids en moins et le coaching de Renard peuvent être autant de source de motivation pour ces Lions durant ces éliminatoires.

Mali

Sans doute le moindre mal

S.A.M.
Libreville/Gabon

QUAND on évoque les Aigles du Mali, les connaisseurs reviennent très souvent sur un événement. Lors de la CAN 2012, les Maliens parviennent à éli-

miner les Gabonais de leur CAN, coorganisée avec la Guinée-Equatoriale. Depuis, même si les Panthères ont pris leur revanche, en match amical, en 2015, sur un score de 4-3, ce sentiment que les Maliens sont nos bourreaux demeure. Pourtant, hormis 2012, les Gabonais ont

souvent eu le dessus. Malheureusement, ce sont des résultats un tantinet trompeurs. En effet, huit de ces neuf rencontres ne sont que des matchs amicaux dans lesquels le Gabon émerge avec 6 succès et deux nuls. La seule rencontre en compétition " officielle ", ce fameux quart

de finale de la CAN 2012, n'a pas tourné en faveur des Panthères. Actuellement au 63e rang mondial et au 14e rang africain au classement FIFA, les Aigles ne voudront sans doute pas rater leur première ticket pour une Coupe du monde. Donc méfiance là aussi.



Photo : F.M.MOMBO

Les Aigles du Mali restent, certes prenables, mais ne sont moins redoutables.